



L'antiseiche du plongeur bio

CODEP 78 "Biologie et Environnement"

Bulletin N°12
Novembre 2008

VVP section "Biologie et Environnement"

Voici déjà un an que ce bulletin existe ! Alors un grand merci à tous ceux qui envoient des informations et qui font vivre l'Antiseiche !

Evelyne Boulanger



INFOS BIOS :

1 – Cétacés. Les baleines aussi sprintent. Le Nouvel Observateur
Carol Ann O'Hare, Sciences et Avenir.com

L'idée reçue selon laquelle les baleines sont des créatures lentes vient d'être démentie. Lorsque la baleine-pilote chasse pour se nourrir, elle est capable de pics de vitesse surprenants. Connue également sous le nom de globicéphale tropical à cause de son front bombé, la baleine-pilote peut être observée dans les eaux chaudes bordant les Iles Canaries. C'est d'ailleurs au large de Tenerife (Espagne) que pour la première fois des biologistes marins ont pu enregistrer l'incroyable vitesse de nage du cétacé. « Les baleines pilotes semblent être les mammifères les plus rapides en eaux profondes », explique la biologiste Natacha Aguilar Soto. En collaboration avec des chercheurs de l'Institut d'Océanographie du Massachusetts (Etats-Unis), la spécialiste des mammifères marins a pu enregistrer la vitesse, la profondeur et la direction de 23 baleines qui s'immergent dans l'eau.

La journée, les baleines sont souvent aperçues à la surface de l'eau, se déplaçant tranquillement en groupe. Les spécialistes en avaient déduit que les baleines chassaient uniquement la nuit. Faux. Grâce à des boîtiers d'enregistrement placés sur leur corps, les biologistes ont pu démontrer, qu'en pleine journée, les baleines plongent à plus de 1000 mètres de profondeur pendant plus de 15 minutes. Lorsqu'elles repèrent une proie, elles peuvent nager à plus de 30 km/h et maintiennent cette vitesse de pointe sur plus de 200 mètres.

Autre idée reçue : Les chercheurs pensaient que les baleines s'immergeaient et atteignaient les profondeurs lentement, pour économiser au maximum leur oxygène. « C'est étonnant d'observer que les baleines pouvaient, avec une quantité d'oxygène limitée, s'immerger si vite et si profondément. Les guépards augmentent considérablement leur rythme respiratoire quand ils poursuivent leurs proies », souligne N. Aguilar Soto. Ce qui n'est pas possible pour la baleine, qui retient son souffle durant toute la chasse. Elle n'est capable de respirer qu'en dehors de l'eau. Une piste pour expliquer la langueur des baleines une fois remontées à la surface : elles récupèrent.

http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/sciences/sciences_de_la_vie/20080515.OBS4045/les_baleines_aussi_sprintent.html

2 – L'île des Embiez se veut le laboratoire d'un tourisme écologique en Méditerranée

Ile des Embiez (AFP) - Au large des côtes varoises, l'île des Embiez, propriété depuis 50 ans de la famille Ricard, qui a bâti un empire sur le pastis anisé, se veut la vitrine d'un tourisme écologique dans une Méditerranée où les hommes grignotent de plus en plus sur la nature.

"Nous avons 40 ans d'avance grâce à la vision anticipatrice de mon grand-père Paul Ricard", souligne Patricia Ricard, jouant volontiers le rôle de guide sur le domaine de 95 hectares acquis en 1958 par le patron d'industrie.

A cette époque, Paul Ricard a l'ambition de faire de l'archipel "une cité des loisirs et vacances". Mais déjà aussi un lieu de préservation de la flore et du milieu marin dans une région où les usines déversent sans vergogne leurs déchets toxiques dans la mer.

Depuis sa mort en 1997, ses héritiers ont pris le relais. Par respect pour la volonté du patriarche dont la tombe, enfouie sous un bloc de calcaire, domine les eaux émeraudes de l'île, et également par conviction, affirme Patricia Ricard. "Nous sommes persuadés que l'avenir passe par là", affirme-t-elle.

Sur l'île privée, qui reçoit 300.000 visiteurs par an dans ses criques, ses restaurants et hôtels, on retrouve 90% des espèces végétales endémiques à la Méditerranée. "Des pins d'Alep, des chênes, des pistachiers lentisques...", énumère le responsable des forêts et espaces verts, Daniel Tarpi, qui gère aussi un domaine viticole de 10 hectares.

L'île a été classée refuge par la Ligue de protection des oiseaux et ses fonds marins sont aussi particulièrement préservés. "On n'a jamais rejeté une goutte d'eau usée à la mer", souligne Patricia Ricard.

La voiture y est bannie et le port de 750 anneaux, certifié "port propre", n'a pas été construit sur la mer mais sur d'anciennes salines. Cela a permis de préserver l'environnement marin, notamment la posidonie, menacée partout par le bétonnage des côtes.

Cette plante sous-marine méditerranéenne est à la fois indispensable à l'écosystème marin et à la protection du littoral car elle limite l'érosion des plages. "C'est le poumon de la Méditerranée, un peu comme la forêt tropicale", souligne Elodie Rouanet, chargée de mission en biodiversité à l'Institut océanographique Paul Ricard.

Cet institut, qui a acquis une réputation internationale, a été créé en 1966, avec à sa tête l'explorateur Alain Bombard.

Aujourd'hui présidé par Patricia Ricard, il poursuit une double mission: la recherche -sur la pollution, les espèces menacées, une algue nutritive...-- et la sensibilisation du public à la fragilité des lieux.

"La Méditerranée est la mer la plus menacée du monde car la plus partagée, la plus aimée, la plus fréquentée", constate Patricia Ricard, qui aimerait que les thèmes de l'écologie et de l'économie ne soient plus dissociés.

"L'économie méditerranéenne n'est envisageable qu'avec une approche écologique. Sinon ce sera la catastrophe pour la pêche, le tourisme et la santé", ajoute-t-elle, en notant que "déjà, de plus en plus de plages sont fermées. Et que sera une Méditerranée qui a tout investi sur le tourisme avec des plages fermées?"

"Nous sommes un laboratoire de ce qui peut se faire", estime-t-elle, en admettant que "cela coûte cher".

Tous les aménagements des Embiez sont financés par les sociétés Paul Ricard SA et Société d'aménagement hôtelière de Bendor (SA-HB), sous perfusion du groupe Pernod-Ricard, numéro deux mondial des vins et spiritueux, qui refuse de dévoiler le moindre chiffre.

Source AFP

http://www.tv5.org/TV5Site/info/article-L_ile_des_Embiez_se_veut_le_laboratoire_d_un_tourisme_ecologique_en_Mediterranee.htm?idrub=14&xml=newsmImm_d.2afee3c8f97c0f10ac49d475500cc17e.2f1.xml

3 - Les coraux de mer Rouge menacés par des escargots marins

L'augmentation de la population d'escargots de mer tropical "Drupella cornus" dans le nord de la mer Rouge depuis une trentaine d'années menace les récifs de coraux locaux, rapporte une étude d'une chercheuse de l'université de Vienne publiée lundi.

Le rassemblement de plus d'une dizaine de ces gastéropodes par mètre carré laisse derrière lui un récif mort et blanc recouvert en peu de temps par les algues. En conséquence les espèces vivant en étroite lien avec les coraux déclinent.

Les "Drupella cornus" prédateurs de corail, répandus sur les récifs des Océans pacifique et indien, sont devenus les principaux habitants des récifs du nord de la Mer rouge depuis le milieu des années 1990 souligne la chercheuse Verena Schopf.

Une étude de terrain a montré qu'ils sont trois fois plus nombreux au large de Dahab, dans le sud du Sinai (Egypte), que dans d'autres récifs de la mer Rouge. Les "Drupella cornus" s'attaquent principalement aux coraux de type "acropora" les plus importants bâtisseurs de récifs, a démontré Mme Schopf. "Les coraux sont envahis plus facilement par les escargots quand ils sont attaqués ou endommagés" par les plongeurs, les ancrs ou les tempêtes remarque Mme Schopf qui n'a pu cependant établir de lien entre fréquentation touristique et présence des escargots de mer.

http://www.tv5.org/TV5Site/info/article-Les_coraux_de_mer_Rouge_menaces_par_des_escargots_marins.htm?idrub=14&xml=newsmImmmd.f0de470fb79a163e6ecba8ec3addf4da.181.xml

Source AFP



QUELQUES DATES A RETENIR :

1 – Conférences à l'Institut Océanographique de Paris

Mercredi 12 novembre : Les dunes sous-marines

Samedi 22 novembre : « Dérèglement de la nature : quels impacts sur les tortues marines ? »

14 h 30 : Mireille Quillard à Mayotte (documentaire de la série « les aventuriers de la nature »)

15 h 00 : Table rond animée par Alain Dupré, vice président du village des tortues à Gonfaron, avec Jacques Fretey, référent de l'international union for conservation of nature (IUCN) sur la protection des tortues,

avec Johan Chevalier, auteur d'un ouvrage sur les tortues marines des Antilles,

avec Marc Girondot, professeur à l'université e Paris Sud Orsay, écologue,

avec Françoise Claro, vétérinaire et ingénieur de recherche au mnhn

avec Paul Corbet, jeune fondateur de l'association Turtle Buble Association (TUBA)

Entrée libre, dans limite des places disponibles...

Mercredi 3 décembre : La visibilité sous-marine

Mercredi 10 décembre : Les récifs : coraux froids et coraux chauds

Mercredi 17 décembre : La vie mystérieuse dans les grandes profondeurs

19h30 - Grand amphithéâtre – Entrée libre et gratuite

195, rue Saint Jacques - 75005 Paris

www.oceano.org/io

renseignements : enseignement@oceano.org

2 – Fête de la science au muséum du 17 au 23 novembre

De nombreuses activités auront lieu au muséum pendant cette semaine.

Un atelier sur les inventaires d'espèces marines sera notamment animé par Pierre Noël le samedi 22 et dimanche 23 dans la serre pédagogique. Tout public

Renseignements : www.mnhn.fr

3 – journée thématique « Lacs, rivières et Zones humides » au muséum le 29 novembre

En collaboration avec l'Aquarium de la Porte dorée.

Introduction sur l'organisation de ces différents milieux aquatiques, découverte de la faune et de la flore d'eau douce et mesures de conservation en étroite collaboration avec l'Aquarium de la Porte Dorée.

Participants : Plongeurs, naturalistes, curieux du monde aquatique...

Frais de participation : 25 euros

Date limite d'inscription : 21 novembre (nombre de participants limité)

Horaires : de 9h30 à 18h

Rendez-vous :

9h30 : Aquarium de la Porte dorée - 293 avenue Daumesnil - 75012 PARIS

14h : Grande Galerie de l'Evolution - Muséum national d'Histoire naturelle - 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire - 75005 PARIS

Pour toute correspondance et inscriptions :

Muséum national d Histoire naturelle

DIACP/Service des formations - case postale 135

57, rue Cuvier - 75231 Paris Cedex 05

Tél. : 01 40 79 48 85 - Fax : 01 40 79 38 87 - frenel@mnhn.fr

<http://www.mnhn.fr/> Renseignements pédagogiques : heitz@mnhn.fr Tél. : 01 40 79 54 11

4 – Plongées programmées avec l'association "Port Vivant"

du 19 au 23 novembre à Yport et Fécamp avec « science en fête »

7 décembre au Havre



SITES WEB A VISITER:

<http://www.whaleshark.org/>

Depuis quelques années une base de données « watch the dots » (regardez les points) regroupant de nombreuses informations sur les requins baleines a été mise en place par un chercheur.

Les schémas des formes et densités des points blancs au dessus de la pectorale gauche des requins baleines sont propres à chaque individu. En les photographiant et en envoyant les clichés dans cette base avec infos sur la localisation des sites, une grosse base « collaborative » s'est constituée et permet de mieux cerner les évolutions en surface de ces animaux. Plus de 6000 rencontres ont été stockées et 1440 requins baleines ont été identifiés.

Source : Philippe Lejeune

www.divephotoguide.com

Ce site vient de remporter la palme du meilleur site web éducatif au festival mondiale de l'image sous-marine d'Antibes.

Autres sites ayant remportés un prix à ce même festival :

www.sublimage.fr prix du site contribuant à la promotion du monde sou-marin

www.zenaholloway.com prix du site artistique



EN BREF :

- Un requin opéré avec succès à Nausicaà

L'opération a eu lieu il y a un mois environ, en catimini, dans les coulisses de Nausicaà. Un requin gris, l'un des plus vieux pensionnaires âgé de 20 ans et mesurant 2 mètres, a été opéré après avoir avalé un hameçon, qui était resté coincé dans son corps.

Ce genre d'accident est, heureusement, très rare. Un hameçon d'une dizaine de centimètres était resté coincé dans un morceau de poisson, sans que personne ne s'en aperçoive. En revanche, quelques jours plus tard, tout le monde s'est aperçu qu'un morceau de nylon dépassait du ventre de l'animal.

Le requin gris a été endormi une première fois, afin d'être extrait de l'aquarium dans lequel il évolue. Les soigneurs en ont profité pour lui faire passer un examen radiologique, qui a confirmé la présence du corps métallique. L'animal a ensuite été placé dans un bassin en réserve. Quelques jours plus tard, il a de nouveau été endormi, à l'aide d'huile de clou de girofle, pendant une heure. Il a été opéré par un vétérinaire du zoo de Vincennes, Alexis Leccu, qui lui a retiré l'hameçon. Mais le réveil a été difficile pour l'animal. Trois heures de soins intensifs ont été nécessaires avant qu'il ne recommence à nager et retrouve ses congénères...et le public.

Source : la Voix du Nord

Conception - Réalisation : Evelyne Boulanger boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : Corinne Ravel - Yves Herraud - Daniel Ingratta - Marc rambaud - Laurent Herry - Yves Léger
François Cornu - Christel Chauvin - Gilbert Hostallier - Paule Arnal - Kevin Hoang Pho
Catherine Coppel - Philippe Lejeune